café, dont nous avons parlé hier. Cette étude n'a pas duré moins de deux heures et demie.

Dans les renseignements qui nous ont été fournis hier, une légère erreur s'est glissée à propos du sieur Bruggeman. Contrairement à ce qui nous avait été dit, celui-ci n'est pas le fondateur de l'usine, mais simplement le contre-maître, embauché par Derinck, successeur d'un nommé Van Wassenhove, de Gand, qui avait apporté cette industrie clandestine dans notre ville.

On qui nous a porté à croire que M. Bruggeman était le patron, c'est que les ouvriers étaient gagés et payés par lui. A propos de ces derniers, nous avons omis de dire que les jeunes gens étaient réglés à raison de 1 fr. par jour.

Au moment de la saisie, le travail était arrêté et le matériel démonté; ce dernier avait été descendu du 1er étage au rez-de-chaussée pour être transporté ailleurs, ce qui prouve qu'il était temps que la police arrivât.

Quant au caractère Thérèse de la perquisition opérée chez lui, rue Masséna, on ne trouva rien; mais il finit par avouer qu'il possédait un magasin rue de Turenne 15 où on trouva en effet une 600 kilog. d'imitation de café qui ont été saisis, ainsi que d'autres marchandises sur l'origine desquelles il aura des explications à fournir.

D'autres arrestations concernant cette affaire, qui a produit une grande rumeur en ville, sont imminentes.

Circulation interrompue. — Hier après-midi, vers trois heures, la roue d'un chariot chargé de 6.000 kil. de farine, appartenant à M. Demarcq, farinier à Roubaix, et conduit par M. Edouard Reury, 28 ans, s'est brisée dans la rue du Faubourg-de-Roubaix, sur la voie des tramways à vapeur. La circulation dans cars a été, par le fait, interrompue pendant deux heures, mais heureusement, il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Manœuvres d'embarquement. — La 43e a encore exécuté hier soir des exercices d'embarquement.

Partiwrs la nuit heures, il est rentré deux heures plus tard dans les casernes. Les manœuvres ont admirablement marché.

LE NORD

DOUAI

Une grave Imprudence

Dimanche soir, à l'arrivée du train d'Orchies, à dix heures, on descendit d'un compartment un voyageur tout enfariné. C'était M. D'Ignorge, âgé de 50 ans, père de sept heureux, qui est père de sept enfants, avait commis l'imprudence de passer sa tête par la portière et elle avait donné contre l'arête de la voûte des fortifications. Il en était résulté une forte blessure au front.

M. le docteur Watelle fils a donné les premiers soins au blessé et opéré la suture de la plaie.

L'état du blessé, qui se trouve à l'Hôtel-Dieu, est grave.

Suite mortelle de blessures. — Nous avons rapporté l'accident survenu dans la brasserie de M. Presson au sieur François Pintiaux qui avait eu le bras mutilé.

M. Pintiaux est mort le lundi 48, à 5 heures du matin, au milieu d'atroces souffrances. Il était âgé de 35 ans; il laisse une veuve et deux enfants en bas-âge. Son corps a été transporté mardi matin, vers onze heures, à Brebières.

LES EMPOISONNEMENTS D'ORCHIES

L'enquête relative aux empoisonnements, dits d'Orchies, paraît entrer dans une phase nouvelle.

Plusieurs cas de maladie auraient été constatés dans certaines paroisses des environs.

M. Garet, vétérinaire à Douai, a été chargé, par le parquet, de déterminer le caractère de cette épidémie.

Il y a lieu de supposer que la lumière ne tardera pas à se faire sur cette étrange affaire.

Grave accident à Aniche

Le sieur Alfred Bayot, souffleur chez M. Caton, est tombé avec son canon dans le longage et a reçu des blessures à la tête et aux reins.

M. Vandamme, médecin, qui le soigne, déclare que son état est grave.

VALENCIENNES

Saultain. — *Accident de chemin de fer.* — Un acc dent est arrivé dimanche dernier, vers midi et demi, au passage à niveau de Saultain.

Le train arrivant à midi 40 à Valenciennes étant en retard d'un quart d'heure, est arrivé sans les signaux d'usage.

La petite fille du garde barrière, âgée de cinq ans, a été renversée et a eu le bras gauche fracturé avec issue du fragment inférieur à travers les chairs.

Les parents de la malheureuse fillette étaient présents à l'accident.

M. le docteur Margerin a été appelé immédiatement. Il a fait la réduction de la fracture et posé un appareil.

Renversé par une voiture. — Hier, vers 1 heure et demie de relevée, le jeune Maurice Travers, six ans, rue de Soubise, a été renversé par la voiture de M. Sachot-Bernaut, rue de Sébastien. Il a été relevé avec de légères contusions au côté gauche et à la jambe.

Chute dans la cale. — Le même jour, vers deux heures, un accident s'est produit à bord du steamer *Carron Park* amarré bassin du Commerce.

Le sieur Eggrickx Amand, 18 ans, journalier, impasse Sans-Fin, est tombé dans la cale de ce navire, d'une hauteur de 5 mètres environ. Son état est grave.

DUNKERQUE

UN DRAME DANS UNE CAVE

Une scène sanglante vient de se passer dans la cave de la maison portant le n° 29 de la rue du Nord. Le jeune Bonnet, âgé de 17 ans, se trouvant seul, entendit frapper à coups redoublés sur le soupirail de la cave.

Il gravit aussitôt l'escalier et se trouva en face d'un jeune homme, Jacmey, âgé de 19 ans, qui lui cracha au visage. Bonnet descendit rapidement et revint avec un bâton, mais Jacmey le repoussa dans la cave et descendit à son tour.

Un corps à corps s'engagea entre jeunes gens et Bonnet fut blessé.

Il réussit cependant à se relever et saisissant un couteau qui se trouvait sur la table il en frappa son adversaire à l'omoplate.

La victime s'affaissa pendant du sang en abondance. Un médecin appelé aussitôt prodigua des soins à Jacmey dont l'état est satisfaisant.

D'après le médecin, Jacmey qui a été le provocateur de toute cette scène aurait pu être tué sur le coup et il est fort heureux que le couteau se soit arrêté sur l'os.

La police continue son enquête.

Les personnes qui souffrent de mauvaises digestions, de renvois de gaz, de gonflement de l'estomac ou des intestins, de maux de tête et de somnolence après les repas, sont assurées de trouver un soulagement immédiat dans l'emploi des **Perles de pepsine pure**, de Chapoteaut

AMM. LES MÉDECINS qui ne connaissent pas les **BANYULS-TRILLES** nous en offrons de goûter ce produit, persuadés qu'ils apprécieront que notre apéritif réunit, avec toutes les conditions d'une liqueur agréable, les avantages d'un vin médical et qu'ils le recommanderont à leurs clients.

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger l'étiquette sur la bouteille

TRILLES Frères, à Perpignan-Pyrénées Orientales.

Nouvelles à la Main

M. Guibollard est consulté par un de ses amis qui s'est lancé dans l'organisation d'une affaire industrielle:

— Cela ne marcherait pas mal, lui dit l'ami, mais les dix premiers billets de mille francs sont durs à trouver.

— Eh bien! fait Guibollard, que ne commencez-vous par le onzième.

* * *

Au cercle.

— Tiens! le petit vicomte X... Allons-nous-en!

— Pourquoi?

— C'est qu'il est fort ennuyeux et tonace.

— Alors c'est vrai...

— ... A dormir debout.

BRULE MAISON

Programme des Spectacles et Concerts

Concert. — L'Harmonie Tourquennoise et l'Orphéon des Travailleurs exécuteront sur la Grande Place, le Jeudi 21 mai 1891, à 8 heures 1/2 du soir, les morceaux d'après:

Harmonie Tourquennoise

1° Victor Emmanuel, ouverture (Kling).
2° Les Contes d'Hoffmann, fant. (Offenbach).

Orphéon des Travailleurs

3° La Chanson du bord (Saintis).
4° Les Paysans (Saintis).

Harmonie Tourquennoise

5° Grande Fantaisie sur Faust (Gounod).
6° Diamant, polka pour piston (soliste M. Opsomer (Reynaud).

CONVOCATION

Fanfare Delattre. — Les musiciens de la fanfare Delattre sont priés d'assister aux répétitions générales mercredi 20 et vendredi 22 courant, à neuf heures du soir, en vue des concerts que la société doit donner le mois prochain.

Chambre syndicale des employés coiffeurs. — La syndicat des employés coiffeurs prie tous les ouvriers de Roubaix sans exception, d'assister à la réunion qui aura lieu Jeudi 21 courant, au siège, rue aux Pays, 2.

STAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 19 mai

Alexandre Franck, rue F. Dupuis, — Lucien Jeanville, rue la Perche. — Hélène Quiévrin, rue Dagnessaux. — Jules Pillot, rue de Bouvines. — Victor Hoorvaert, rue du Tilleul. — Ernest Playez, rue Coq Français. — Amélie Dumortier, rue Guyot, 6. — Anna Duverquesne, rue Choiseul. — Madeleine Helbig, Hôtel-Dieu.

Décès du 19 mai

Paul Moysert, 16 jours, rue Fourcroy, 17. — Julie Vandepaelaire, 31 ans, rue Marceau. — Louise Bonte, 2 ans, rue Chapelle Gerette, 18. — Mario Martinage, 19 ans, rue du Fresnoy, cour Dietel Hospital. — Albrecht, présumé sans vie, rue Lannoy, 26. — Constance Schlosser, 46 ans, Hôtel-Dieu. — J.-B. Verstraet, 80 ans, quai de Gravelines. — Gervaise Duquesne, 77 ans, rue Cadeau, 59. — Lucadie Derveaux, 72 ans, boulevard de Metz, 82. — Henri Demaecker, 5 ans, Hôtel-Dieu.

Mariages du 18 mai

Entre: Victor Coupé, 20 ans, aiguiseur, rue Turgot, 80 et Philomène Marissal, 19 ans, peigneuse, rue Turgot, 8. — Adolphe Demolinois, 21 ans, filateur, Croix et Victoire Denoyelle, 28 ans, soigneuse, rue Marquisat, 8. — Achille Vanhoot, 25 ans, demeurant à Tourcoing et Louise Dorlet et 18 ans, sans profession, rue Ma Campagne, 12. — Auguste Vandeuvorde, 40 ans, mécanicien, rue Spinoze, 12 et Sophie Choquet, 40 ans, cabaretière, place Ste-Elisabeth. — Louis Dubreucq, 33 ans, tourneur, Phil-pierre Fouquet, 30 ans, sergent, 19 infanterie, Wattrelos. — J.-B. Delmotte, 25 ans, apprêteur et Philomène Eggermont, 22 ans, indépendante, rue Bernard. — Richard Lee ans, 27 ans, tisseur et Hortense Janssen, 22 ans, soigneuse, rue Guingoette, 98. — Augustin Servaes, 36 ans domestique, Grande Chaussée et Marie Prouvot, 36 ans, dévidoeuse, rue St-Etienne. — Célestin Dore, 25 ans vitrier et Désirée Meurie, 26 ans, tisserande, rue de Mons, 3-1. — Henri Deycker, 23 ans, rattacheur, rue de Toulouse, 41 et Marie Nouvenhuyse 24 ans, couturière, rue de la Guingoette, 92. — Henri Heivaert, 24 ans, piqueur de cartons et Colette Burghgraeve, 22 ans, ménagère, rue de l'Epeule. — Henri Blom, 23 ans, mécanicien, rue d'Alma, 26 et Maria Vanbrussel, 22 ans, peigneuse, rue Fosse aux Chênes. — Moïse Dupouillelle, 24 ans, et Julienne Decorne, 22 ans, ménagère, rue de Jemmapes, 22-24. — Eugène Moons, 35 ans, teinturier et Rosalie Maly, 30 ans, ménagère, rue des Anges, 16-3. — Henri Bury, 23 ans, apprêteur, rue du Pile et Marie Livan, 23 ans, tisseuse, rue des Sept Ponts. — Richard Gabriel, 25 ans, tisserand et Virginie Delcu, 25 ans, tisserande, rue Bernard. — Edouard Demeyere, 41 ans, ébénistes de chalons et Marie Wostyn, 38 ans, soigneuse, rue de l'Alma. — Bonde. — Louis Desmons, 35 ans, mécanicien, Saint-Amand, 1 et Silvie Desbonnet, 38 ans, ébénieuse, rue Beauverard, 36. — Pierre Debrey, 35 ans, employé, Cysoing et Marie Dorge, 32 ans, tisserande, rue du Duc, 13. — Amédée Delbecque, 24 ans, typographe, rue Notre-Dame et Céline Desnoel, 24 ans, sans profession, rue de l'Arc. — Ch. Cécé Tiberghien, 24 ans, sans profession, rue Gallier et Apolline Tiesnel, 25 ans, sans profession, Grande Rue 102. — Alexandre Fontaine, 24 ans, encolleur, rue de Vaucquelet et Julie Lecroy, 22 ans, répassuseuse, rue Archimède, 89. — Léon Lavergne, 24 ans, tisserand, Tourcoing et Julie Groix, 24 ans, ménagère, rue des Fleurs. — Olivier De Grave, 33 ans, mécanicien, rue de Bavai, 76 et Angèle Branquart, 33 ans, sans profession, Croix Rue, 77. — Emile Renart, 21 ans, *piqueur de cartons*, rue Solférino, 96 et Marie Julienne, 25 ans, dévideuse, rue de Rome. — Henri Herman, 24 ans, teinturier, rue Pierre de Roubaix et Suzanne Loridant, 25 ans, bambrochesse, rue de Tournai, 39. — Julien Denis 28 ans, messager, rue de Béthune, 7 et Catherine Gerardi, 26 ans, sans profession, rue du Luxembourg, 55. — Pierre Wimsinguer, 25 ans, teinturier et Juliette Delahaussy, 21 ans, rattacheuse, rue de la Perche, 5. — Emile Crochon, 26 ans, apprêteur, rue Ma Campagne, 91 et Marie Traille, 24 ans, tisserand, rue Laborde, 2. — Alphonse Debruyne, 24 ans, tisserand, Dottignies et Irma Lecrome 19 ans, sans profession, rue d'Espagne, 53. — Clovis Nutten, 24 ans, encolleur, Dottignies et Marie Waeremier, 22 ans, dévideuse, rue du Fort, 98. — François Vannoucke, 25 ans, tisserand, rue de Bâthune et Marie Vanhuysse, 24 ans, tisserande, rue de la Perche. — Ernest Largillier, 25 ans, tisserand, rue des Anges, 60 et Rosalie Vanerengueel, 23 ans, soigneuse, rue Voltaire. — Henri Ornelis, 24 ans, tisserand et Marie Hanon, 21 ans, rattacheuse, rue Solférino. — Arthur Lecrenier, 29 ans, conducteur de tramways et Marie Demoulet, 23 ans soigneuse, rue de Lannoy. — Hippolyte Delmotte, 21 ans, tisseur et Blanche Desfrenne, 20 ans, visiteuse de pièces, rue Beauverard, 38-36. — Fidèle Forret, 29 ans, sans profession, rue de Hortense Toussaint, 30 ans, rattacheuse, rue Jules Dereennaucourt. — Pierre Dessrumaux, 19 ans, tisseur et Adèle Dupret, 23 ans, soigneuse, rue du Fresnoy, 35-23. — Arthur Badart, 25 ans, peigneur et Marie Leclercq, 21 ans, soigneuse, rue d'Alger, 5.

CONSEIL PAR JOUR

Remède contre les cors

Si vous ressentez l'atteinte lancinante de quelque cor ou durillon, vous pourrez vous passer de pédicures en pratiquant comme suit: le matin, au sant du lit, enlevez délicatement la peau durcie et humectez cor ou durillon avec votre salive à *jeun* et recommencez le lendemain.

Après trois ou quatre jours de cette médication rudimentaire, cor ou durillon aura radicalement disparu. Vrai, ou dix jours du même traitement *ait generis* ont raison du cor le plus invétéré.

Bonhomme FRANCKLIN.

L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ

Magnifique publication de 16 pages de texte, ornée de 5 gravures dues aux meilleurs dessinateurs

PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Prix du Numéro: 15 centimes

On peut se le procurer en s'adressant à tous les vendeurs de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

DÉPURATIF INCOMPARABLE

Le Grand Régénérateur du Sang

BORDEAUX

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de

Cresson et de Salsepareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

Donne la Santé, la Force, la Vie

Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur

A TOUTES LES EXPOSITIONS

Demander la Brochure sur le MÉDICATION du SANG

Dépôt Général: **MARIO LECHAUX**, Pharmacien-Chimiste

Rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX

Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

PAPIER

Réal

Pour Cigarettes

250 FEUILLES — 10 CENTIMES

PILULES STANDAERT

la meilleur

DÉPURATIF du SANG

Le Dépuratif le moins coûteux.

PRIX: 1 fr. 50 LA BOITE (FRANCO PAR POSTE)

LES PILULES STANDAERT font disparaître à jamais les **IMPURETES DU SANG.**

Les **PILULES STANDAERT** sont un remède infaillible contre la **CONSTIPATION**, la **MIGRAINE**, le **MANQUE D'APPÉTIT**, les **MAUVAISES DIGESTIONS**, les **FEVRES**, **LOURDEURS DE TÊTE**, etc.

Pharmacie **A. ROUSSEAU**, 56, Rue de Rennes, Paris.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LE NORD:

Ph^ie **BRUNEAU**, 71, *Rue Nationale*, **LILLE.**

Tourcoing: Dépôt chez M. Bruneau, pharmacien.

PLUS DE CHAUVES!

Ni de CHEVEUX GRIS

Repousse certaine à tout âge

Produit spécial Docteur Chimiste

Après chaque Coupe de Cheveux, se laver la Tête avec **POMMADE QUINIQUE LECHAUX**

POMMADE QUINIQUE LECHAUX

Pommade hygiénique, régénératrice

qui supprime les démangeaisons, rend de nouvelle vigueur la vigueur et l'éclat des plus belles chevelures.

Soins de Cheveux et Barbe — *Propreté exquise, prix* **1 fr. le pot franco par la poste.** — 4 fr. 50 franco. **24 fr.** la douzaine.

MARIO LECHAUX, Pharm.-Chim., rue Ste-Catherine, 164, **BORDEAUX**

Dépôt à Lille: Pharmacie du Docteur Ozil, rue Esquermoise, 60; Fanyau; Dorel et Cie; Cosane; Pharmacie centrale Gobert et Cie; Bouchez, rue Faidherbe. — A Tourcoing: MM. Bruneau; Vanneuville. — A Villeneuve-d'Ascq: M. Bilon Boulet. — A Fromes, A. Berrier. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue de Mons. — A Boulogne-sur-Mer: M. Dutertre, pharmacien. — De Hi, Th. rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

du 19 Mai.

Cours officiels du 4 Sept. 1/2

Type n° 1:

	Cours précédents	Cours du jour
Mai	5.50	
Juin	5.50	
Juillet	5.55	
Août	5.575	
Septembre	5.595	
Octobre	5.65	
Novembre	5.60	
Décembre	5.60	
Mai	5.565	
Juin	5.585	
Juillet	5.55	
Septembre	5.625	
Déc.	5.675	

Type n° 3:

	Cours précédents
Mai	5.30
Juin	5.35
Juillet	5.35
Août	5.35

Amérique

Type A B

	Cours précédents
Mai	5.80
Juin	5.85
Juillet	5.90
Août	5.875
Septembre	5.90
Octobre	5.90
Juin	Cours du jour 5.80

Roubaix-Tourcoing

Contrat 8.

Mai	5.000 à 5.025	
Juin	5.000 à 5.50	
Sept.	5.000 à 5.60	

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Juin	5.000 à 5.525	
Septembre	10.000 à 5.625	
Décembre	5.000 à 5.75	

Total: 45.000 kilos

Tendance: Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

ORCHIES, 18 mai

Blé blanc 1re (...)	23	50	Seigle 1re qualité	16	—
— 2e	22	—	— 2e	15	—
— 3e	21	50	Avoine 1re qualité	19	50
Blé sem. 1re (...)	—	—	— 2e	18	—
— 2e	—	—	Fèves	8	50
— 3e	—	—	Fèves vieilles	18	50

PARIS, 19 Mai. — *(Dépêche spéciale).*

Farines: 13 sacques.

*	16	19		16	19
Courant	63 —	63 —	Juil-Août	64 —	64 50
Juin	63 50	63 75	4 derniers	64 25	65 —

Marque Corbeil: 64 — — Circulation: 0.000

Blés.

Courant	30 75	31 25	Juil-Août	29 50	29 75
Juin	30 25	30 50	4 derniers	29 25	29 50

Seigles.

Courant	18 75	19 25	Juil-Août	18 75	19 25
Juin	19 —	19 50	4 derniers	—	18 75

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

	LILLE		HUILE		GR.		TOUR.	
	19 Mai		*l'hectolitre*		*hec. les 100 kilos.*			
			Crd.	Crp.				
Colza	—	—	79	—	—	—	—	—
Œillette b. e.	—	—	—	—	16	—	8	—
Lin de pays	—	—	80	—	80	50	8	25
Lin étranger	—	—	81	50	81	50	8	25
Cameline	—	—	—	—	16	—	8	—
Chanvre	—	—	—	—	16	—	11	—

Huile épurée pour quinquet 76 — 1

PARIS, 19 Mai. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de Colza

Courant	73 25	74 50	Courant	55 25	55 25
Juin	73 25	74 50	Juin	55 50	56 50
Juillet	72 —	73 —	4 derniers	56 —	56 —
4 derniers	72 —	73 —	4 derniers	57 —	57 —

Huile de Lin

SUCRES

LILLE	Cours du jour		Cours précéd.	
Sucre N° 3 (88 degrés)	—	—	35	—
— raffiné	—	—	100	—
— blond extra	—	—	35	—
— gras 3 à 6 N° 1	100	50	100	50
Betteraves disponibles	—	—	41	—
Mélasse	—	—	30	50
3/6 du disponible	—	—	—	—

PARIS, 19 Mai. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène

Roux 88	34	25	34	25	34	50

Sucres blancs

Mai	35	75	35	—
Juillet	35	—	35	50
Juillet-Août	34	25	34	50
4 d'octobre	31	75	31	12
Raffiné	105	50	105	50

CAFÉS

HAVRE. — (A terme)

Janvier	1892	90 50	Juillet	108 —
Février		93 50	Août	106 75
Mars		96 75	Septembre	106 75
Avril		—	Octobre	100 25
Mai	1891	98 —	Novembre	98 25
Juin		101 —	Décembre	96 —

ANVERS. — Santos.

Janvier	—	—	Juillet	—
Février	—	—	Août	—
Mars	—	—	Septembre	—
Avril	—	—	Octobre	—
Mai	104 25		Novembre	—
Juin	103 —		Décembre	—

ALCOOLS

PARIS, 19 Mai. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux

Courant	41	75	42	25
Juin	42	—	42	50
Juillet-Août	42	—	42	50
4 derniers	39	25	39	50

PÉTROLES

ANVERS	Pour		Vendu	
Disponible blanc	16	1/4	—	—
—	—	—	16	1/4
—	—	—	—	—
4 derniers mois	—	—	—	—

COTONS

HAVRE

Janvier	1892	58	3/4	Juillet	—	—
Février		—	—	Août	—	—
Mars		—	—	Septembre	—	—
Avril		—	—	Octobre	—	—
Mai	1891	55	3/4	Novembre	—	—
Juin		—	—	Décembre	56	1/4

LAINES

ANVERS, 19 mai — Arrivages: 18 mai.

En disponible, il a été traité 60 balles de la Plata en suint et 60 balles Australie.

Peignées franchises de la Plata

Contrat A

Mai, 0.00 0/0; juin, 0.00 0/0; juillet, 5.60 0/0; août, 0.00 0/0; septembre, 0.00 0/0.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Mai, 5.37 0/0; juin, 5.40 0/0; juillet, 5.45 0/0; août, 5.45; septembre, 5.50 0/0; octobre, 5.50 0/0; novembre, 5.45 0/0; décembre, 5.47 1/2; janvier, 5.45 0/0; février, 5.45 0/0.

Ventes: 5.000 kil.

Contrat M

Avril 0.00 0/0; mai, 5.40 0/0; juin, 5.50 0/0; juillet, 0.00 0/0.

Marché calme.

LA VILLETTE, 19 mai — **Bestiaux.**

Espèces	Amenés	Vendus	Prix	
Bœufs	2279	2184	1.24	1.44
Vaches	578	566	1.36	1.44
Taureaux	201	197	1.28	1.32
Veaux	1333	1223	1.60	1.72
Moutons	9195	9000	1.40	1.56
Porcs	3128	3128	1.40	1.60

SOURSE DE BRUXELLES

du 19 Mai

4 0/0 1/4	101	50	Brésilien	77	75
— 1/2	101	—	Nouvelles	—	—
— 1/2	101	50	Congo	—	—
— 1/2	99	50	—	—	—
— 1/2	99	50	Tunnel	—	—
— 1/2	107	75	—	—	—
—	—	—	Gand	—	—
Or nom. 4 1/2	115	75	—	103	10
— 4	103	90	—	102	60
— 3	103	90	Lilles	103	10
— 3 p. 1893	101	50	—	102	60
— 3 p. 1895	101	50	—	102	60
Anvers 1887 lin.	95	50	—	—	—
Nouv. bâtard 5	—	—	—	173	75

BOURSE DE LILLE

Du 19 mai 1891

La hausse est assez animée, les cours s'inscrivent en légère réaction.

Bruay perd 25 fr. 4 1/2 0/0, Lille-Bône-Sfax 5 fr., Dourges 50 fr. à 10000 et Bonnetage 31 francs à 3355 francs.

Par contre Decazeville monte de 25 fr. à 2300.

Cours en clôture stationnaire à 4450 de même que Crespin à 540.

Vieille Dieuze et Anzin n'ont traité à 200, la baisse de 10 fr.

Lille 1887, 103 fr. 50.
Lille 1891, 103 fr. 50.
Département du Nord, 100 fr. 75.

Cours officiels

Fonds publics. — Amortissable 100 fr.

Dourges, portions, 325.00. — Dourges, actions, 500. — Anzin, 200.00. — Lievin, 115.

15 mai. — Bruay, 1.000 fr. 1.025. — Bonnetage, 3.350. — Vieillebarbe, 35.15. — Vicoigne et Nœux, 400. — Compagnie du Dunkerque, 31.50. — Chemin du Dunkerque, imp. déf. 20.

Pour les cours non cotés, voir le bulletin complet publié sous les bandes.

BULLETIN FINANCIER

Le marché est monté, les cours ont été soutenus, comme cela arrive du reste assez souvent, à la veille de la liquidation, qui est très prochaine.

Nous retrouvons en clôture, sauf quelques cours, le niveau que samedi avec toutefois une tendance un peu plus ferme.

Le 3 0/0 a eu un moment beaux moments, il a été comme cours extrêmes 99.70 et 99 fr. et la clôture s'opère à 99.85.

En hausse de 5 centimes sur le cours de samedi, le 3 0/0 nouveau passe de 91.37 à 91.50, l'amortissable fait 91.40 et le 4 0/0 à 103.50.

Les sociétés de crédit se retrouvent sans nouveau cours.

Le Crédit Foncier à 1.345.

Le Crédit Lyonnais à 1.000.

Le Crédit Mobilier à 365.

Le Suez est très ferme à 2.000 en hausse de 25 centimes sur les cours précédents.

L'Italien est à 91.55, en reprise de 5 cent. sur la dernière séance.

La Turc vaut 17.82; l'Extérieur, 69.11/16; le Portugais, 42.34.

Le Rio est assez tenu à 540.

Sur le marché en banque, l'action Mines de St-Antoine est à 5.

Les actions des Chemins de fer de Portoriko ont de bonnes demandes à 425 francs.

Imp. et Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Le gérant: E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 38

TRAHIE!

Une des femmes de chambre sortait à ce moment de la maison.

— Ma sœur est descendue? demanda Hélène.

— Non, madame. Je viens voir madame Hariel dans sa chambre.

Elle éprouva un immense soulagement, mais tout aussitôt, il lui vint la peur de rencontrer Lucie si elle descendait maintenant; elle remonta aussitôt dans sa chambre, décidée à passer la matinée entière chez elle.

On avait un peu avancé l'heure du déjeuner, parce que M. Dierle voulait partir à midi; — tous trois s'étaient mis à table, un peu plus vite et mangeant vite. Hélène éprouvait un réel contentement à avoir son père rester; elle craignait depuis le matin un tête-à-tête avec Lucie, et cette pensée la terrifiait. Aurait-elle eu la force, seule, en face d'elle, de dissimuler toujours les sentiments qui l'agitaient?

Dans les quelques paroles qu'ils échangèrent, on parla de Paris.

— J'avais l'intention d'y aller passer deux jours pour faire quelques courses, dit Lucie, je ne sais pas si je me déciderai.

— Pourquoi ne pas-tu pas avec moi? demanda M. Dierle.

— Partir à midi? s'écria-t-elle en riant. D'abord je ne suis pas prête, et ensuite que veux-tu que je fasse de mon temps?

Hélène écoutait sans perdre une parole, sans la quitter des yeux.

Pourquoi refusait-elle d'accompagner son père; elle avait donc besoin d'être seule à Paris?

Et de suite, elle songea à un rendez-vous. Ce n'était pas douteux; tout s'éclaircissait dans son esprit: c'était là, à la fête, pendant qu'elle l'a voyait rare et causer ensemble, qu'ils avaient eu projeté cette affaire; c'était d'elle sans doute qu'ils se moquaient, qu'ils ria ent tous deux, en bâtissant le plan de cette rencontre du lendemain. Ils ne se doutaient pas assurément qu'elle serait aussi peu longtemps leur dupe; qu'elle les avait devinés, et elle devait se voir aujourd'hui, qu'elle serait de la partie!

Puisqu'il fallait en finir, elle aimait mieux d'ailleurs que ce fût de suite; elle préférait encore en rendez-vous de l'après-midi, qui dénouerait cette situation et lui éviterait de passer une soirée comme celle de la veille, à une attente plus longue dont l'angoisse aurait été pour elle trop cruelle.

Mais comment se rendre à Paris sans être vue; comment disparaître de la maison sans être soupçonnée? Si Lucie se doutait seulement de quelque chose, elle comprenait bien que c'en était fait de toutes ses tentatives pour les surprendre, il lui faudrait renoncer à faire cesser ce scandale.

Et il lui venait une colère de ces conventions qui font les femmes si dépendantes, les obligeant, même entre elles, à justifier les moindres absences.

Ah! les hommes étaient, en vérité, plus heureux; on comprenait bien pourquoi ils avaient réglé toutes les convenances sociales à leur satisfaction; pourquoi ils avaient fait les lois à leur avantage! C'était si simple: un homme eût été passer un jour ou deux à Paris même sans aucun prétexte, sans aucun besoin, pour le simple plaisir de se distraire et de se promener; et elle, dont toute l'existence, tout l'avenir, tout le bonheur étaient en jeu aujourd'hui, elle demeurait là, clouée, dans l'impossibilité de partir sans éveiller un soupçon. Il fallait pourtant qu'elle devançât Lucie à Paris, elle comprenait que c'était indispensable; elle le voulait, d'ailleurs!

Pendant que sa sœur était remontée chez elle, probablement pour s'habiller et partir, Hélène avait mis son chapeau et avisant une des femmes de chambre qui se trouvait dans le rez-de-chaussée, elle répéta intentionnellement ce qu'elle avait dit à la bonne d'enfant elle ne lui qu'on le sût:

— Je vais rendre une visite à Saint-Cloud, je serai de retour bien vite. Je ne dis rien madame Hariel repose chez elle, je n'ai pas la peine de la déranger.

Elle avait le pressentiment que Lucie se préparait à partir et qu'elle la suivrait de près à Paris.

Et le était arrivée à Paris bien avant elle après M. Dierle; le train qui devait emporter Lucie, ne pouvait-elle là, comme beaucoup plus tard, le soupçonner attendre? Elle se glissa au milieu de la foule, où il lui serait facile de se dissimuler facilement et pas cet instant perdu.

Deux minutes après, elle était prise d'une impatience fébrileuse, inquiète de voir deux hommes, que séduisait sa taille jeune et si vive gracieux, s'acharner à la suivre.

Que ferait-elle encore pendant les trois quarts d'heure qui restaient à attendre? Pour quoi prendrait-on, en la voyant errer ainsi dans cet immense hall?

Elle des deux hommes, plus entreprenant, avancé et en passant avait murmuré quelques mots à son oreille; elle était réellement peur cette fois.

Elle ne pouvait rester là, d'ailleurs; il lui semblait que sa sœur l'apercevrait dès l'arrivée, qu'il lui serait impossible de se dissimuler suffisamment, qu'un détail de toilette, que son chapeau peut-être, vue de loin, la trahirait.

Elle eut la pensée d'attendre devant la gare enfermée dans une voiture, — mais elle se aissa aller découragée. De qui cette sœurtrait Lucie, il y avait peut-être plusieurs issues? Et de suite, il lui vint à l'esprit qu'un sour Jules lui avait donné rendez-vous près de la porte du ministère, qu'elle l'y avait trouvé à la sortie.

Pourquoi ne pas aller l'attendre? Il lui dirait où elle de le suivre quand il irait au rendez-vous, le résultat serait le même; il était de plus très distrait dans la rue, ne reconnaissant pas le plus souvent les amis qui se savent près de lui: c'étaient d'excellents raisons pour mettre son projet à exécution.

Elle se stationnait sa voiture le long du mur, en face de la grille du palais des affaires étrangères, et elle attendait, le nez collé à la vitre, cachant une partie de son visage avec un journal qu'elle tenait à la main. Ici encore les curieux la dévisageaient; à diverses reprises des hommes passaient, se retournaient pour bien s'arrêtant, cherchant à voir, l'obligeant même par leur insistance, à baisser les yeux.

C'était indigne, cette usine ébronterie envers les femmes, ce manque de respect qui frisait l'inconvenance? Elle n'avait jamais compris, comme ce jour-là, l'impertinence des regards: elle se sonvenait cependant que plusieurs fois, avec sa sœur, quand elles sortaient seules dans les premiers mois de leur mariage, elles s'amusaient de ces hommages trop peu discrets qu'elles recueillaient sur leur route, et